

Pierre Streit – Olivier Meuwly

Morgarten

Entre mythe et histoire
1315-2015



ÉDITIONS
CABÉDITA
2015

REMERCIEMENTS

L'auteur et l'éditeur tiennent à adresser leurs remerciements
à la Bibliothèque am Guisanplatz BiG, Berne pour leur soutien
à la réalisation de cet ouvrage.

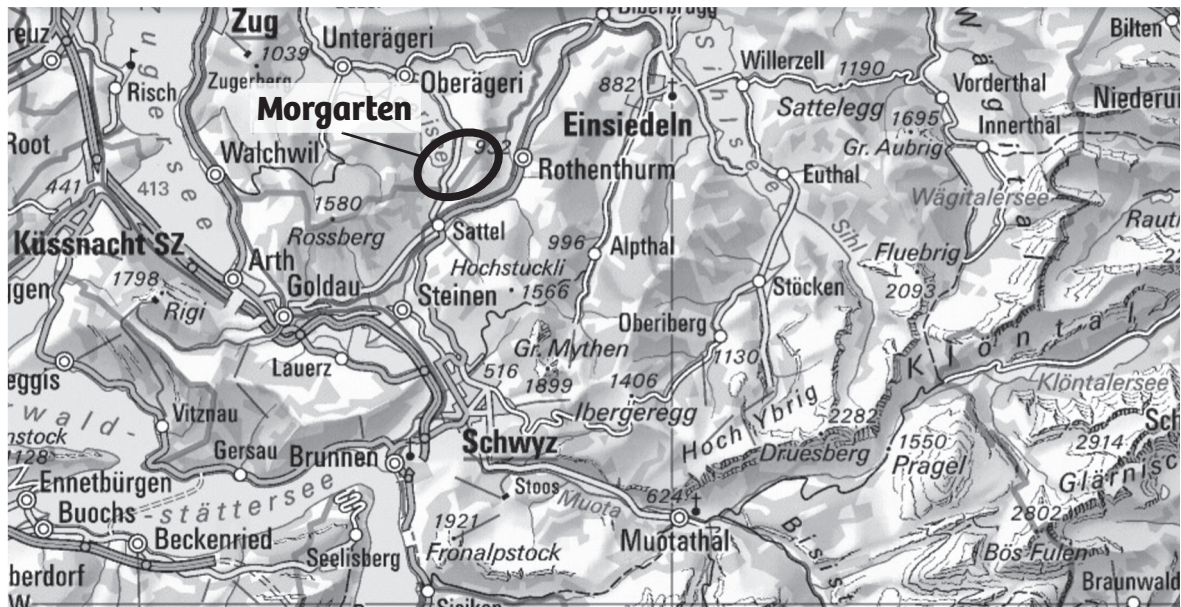
Couverture: Des vieux Schwytzois lors de la commémoration annuelle
de la bataille. © Photo Fondation Morgarten

© 2015. Editions Cabédita, route des Montagnes 13 – CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet: www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-734-4

Remerciements

L'auteur tient à remercier les personnes suivantes pour leur concours dans la rédaction du présent livre: l'historien Olivier Meuwly pour avoir accepté de postfacier ce livre et de lui donner une dimension historique plus globale, mais aussi le premier-lieutenant Guillaume Weber (officier explorateur, cp expl 1/1, 2004-2011) pour les photos du site de Morgarten. Elles ont été



Carte de la situation actuelle (© Swisstopo).

prises par cet officier qui, lors de ses très nombreuses périodes de service militaire, a pu parcourir la région, passant souvent en véhicule par le goulet de Schornen. Campée sur une arête rocheuse au-dessus de la route, la célèbre tour carrée, construite après 1315, constitue le seul vestige guerrier de ce paysage paisible, exception faite des places de tir et des stationnements de troupe qui existent encore. Comme le relève le premier-lieutenant Weber, «loin du monument <touristique> de Morgarten (ZG) ou de l'image d'Epinal, avec ses troncs et ses pierres, on comprend aisément en traversant Schornen (SZ) que ce terrain est vraiment particulier et n'existe nulle part ailleurs (même en Suisse centrale...). Que dans un tel terrain fait de forêts, de pentes, de levées de terre (artificielles ou non), d'éperons rocheux sillonnant perpendiculairement la vallée, de marais, de ruisseaux, de tourbières (je n'imagine pas l'endroit en automne...), il n'aura pas été difficile pour une bande de guerriers à pied locaux de mettre en déroute une armée en colonne de chevaliers lourds. C'est ce sens du terrain, ce relief tellement particulier que j'ai essayé de partager avec mes clichés!» Les photos ont été prises en 2012, près de sept cents ans après les événements. On peut découvrir le reportage complet sur Internet¹.

J'aimerais enfin remercier Eric Caboussat pour avoir relevé le défi que constitue la publication en français d'un livre sur un événement éminemment suisse alémanique. Morgarten ne peut nous laisser indifférents, car «nos ancêtres les Schwytzois», même si tel n'était pas leur but alors, ont forgé notre pays tel qu'il existe encore de nos jours.

Pierre Streit

¹ <http://www.explorateur.ch/galleries/morgarten/morgarten.html> (lien actuel)

Introduction

LA BATAILLE DE MORGARTEN A EU LIEU

2015 est une année propice aux commémorations, que ce soit celle des batailles de Marignan ou de Waterloo, celle du rapport qui s'est déroulé sur la prairie mythique du Rütli durant l'été 1940, celle qui marque la fin du service actif dans notre pays en 1945 et bien évidemment celle de la bataille dite de Morgarten. Pour certains, y compris des historiens «critiques», c'est là le prétexte de remettre en cause l'existence même de cette «bataille» ou en tous les cas du combat que, le 15 novembre 1315, se seraient livrés les troupes du duc Léopold d'Autriche et les Schwytzois, avec l'aide de leurs alliés de Suisse centrale². Pour ces historiens, c'est là une occasion rêvée pour s'attaquer, une nouvelle fois, à ce qu'ils considèrent comme des mythes ou comme une reconstruction officielle de l'histoire. Deux exemples frappants au service d'un dessein qui n'a rien de scientifique: montrer que l'histoire suisse dite officielle repose en grande partie sur des faux documents ou des non-événements.

Selon la tradition, les représentants d'Uri, Schwytz et Unterwald se seraient réunis le 1^{er} août 1291 sur la prairie du Rütli pour sceller une alliance qui allait donner naissance à la Confédération helvétique. Les termes de cette alliance sont inscrits dans le

² Le numéro de janvier 2015 (59) du journal de l'UNIL *Allez savoir!* reflète ce positionnement, que ce soit par rapport à Morgarten (un mythe) ou à Marignan (des Suisses défaits par la politique et l'or).

Pacte fédéral, toujours conservé au Musée des chartes fédérales de Schwytz. La plupart des historiens s'accordent à reconnaître que le 1^{er} août 1291, les événements ne se sont probablement pas déroulés ainsi et que ceux-ci ont été reconstruits *a posteriori*, en 1891. L'historien médiéviste zurichois Roger Sablonier a démontré par des analyses au carbone 14 que le Pacte de 1291 n'est pas d'époque³. Pour autant, cela ne signifie nullement que ce texte soit un faux. D'ailleurs, Sablonier lui-même ne l'affirme pas. Simplement, ces analyses montrent que la charte en notre possession est plus jeune que le texte original d'une, deux ou trois générations. Elle a donc été retranscrite et ceci pour différentes raisons, en particulier parce que le parchemin original a été endommagé (humidité...). Parfois, un événement a des causes beaucoup plus simples que la conspiration que l'on aimerait nous vendre. Pour reprendre un titre de la *Südschweiz*, la bataille de Morgarten ne serait qu'un bluff⁴. D'autant plus retentissant qu'un centre de conférences a été inauguré en 2015, sur le site de la bataille, à l'occasion de son jubilé...

Le 15 novembre 1315, le duc Léopold de Habsbourg aurait quitté Zoug à la tête d'une armée en partie montée et aurait traversé la vallée d'Aegeri près de Sattel. A l'extrémité sud du lac d'Aegeri – à Morgarten –, son armée aurait été prise dans une embuscade et complètement anéantie par les Schwytzois, pourtant numériquement largement inférieurs. Le déroulement de cette bataille pose le même type de questions que pour toutes les grandes batailles de l'Antiquité, voire du Moyen Âge. Elle pose la question des sources disponibles. La principale est le récit de Jean de Winterthour, rédigé vingt-cinq à trente ans après les faits

³ Roger Sablonier, *Gründungszeit ohne Eidgenossen*, Zurich, NZZ, 2008, pp. 141-160.

⁴ « War die Schlacht am Morgarten nur ein Bluff? » (*Südschweiz*, 11.11.2013), article en ligne « Ist Schlacht am Morgarten Mythos? », où il est question d'une bataille légendaire.

relatés. Mais ce n'est pas là la seule source. La première date de 1316, en la personne du moine Peter de Zittau. Comme le relève l'historien médiéviste Jean-Daniel Morerod : « On nous dit que la bataille de Morgarten, puisque le récit en est fait par des non-contemporains, est fabuleuse ou résulte du grossissement démesuré d'un incident. En lisant ces trop beaux récits tardifs, à quoi bon se persuader que la bataille n'a pas eu lieu quand on sait qu'un certain Pragois, moine du monastère de Königsaal, répercute immédiatement la nouvelle dans sa chronique ? Il relève que, pour la présente année 1315, les deux compétiteurs au trône impérial – Louis de Bavière et Frédéric de Habsbourg – subirent des coups du sort, « en particulier Frédéric dans une province appelée Schwytz et Uri, où son frère Léopold réchappa à grand peine et où 2000 combattants périrent par le fer et par l'onde, du fait d'un peuple pourtant bien peu armé et humble. » On y trouve en germe les principaux éléments à venir : la différence de force et d'expérience militaire, le piège que fut le lac, l'ampleur des pertes. L'essentiel n'est pas tel ou tel détail de la tradition à venir, mais le fait que la bataille a eu lieu et qu'elle fut une défaite sanglante pour les Habsbourg⁵. Quant à Jean de

⁵ Jean-Daniel Morerod, « Le syndrome des « Suisses » : quand l'historien interrompt la bataille », in *Le Temps*, 13.11.2013, p. 13. « Les Suisses » sont une série télévisée consacrée à l'histoire suisse. Le premier épisode s'intitulait « Nos ancêtres les Schwyzois ». Sa diffusion a suscité différentes réactions. A son sujet, le rapport du groupe de travail « Les Suisses (novembre 2013) » issu du Conseil du public de l'ex-RTSR) constate : « On sait que la vie de Werner Stauffacher a dû être quelque peu « fabriquée » par le scénario afin de lui donner une certaine existence tout au long du film. D'après les historiens interrogés à *Forum*, on ne peut lui reconnaître que l'attaque du couvent d'Einsiedeln et quelques autres faits reconnus. Il est donc contradictoire de dénoncer d'une part des mythes tels que le pacte de 1291 ou la bataille de Morgarten et, d'autre part, de construire une biographie de Stauffacher issue de sa légende imaginée en grande partie par Schiller au XIX^e siècle pour son Guillaume Tell. Cependant, malgré cette réserve, on perçoit bien les caractéristiques de cette époque troublée où les termes « liberté » et « indépendance » avaient une connotation fort différente de celle d'aujourd'hui : on voulait la « liberté » de changer de protecteur et l'« indépendance » de choisir un nouveau maître ! » (pp. 4-5).

Victring, il est aussi contemporain des événements. Au total, six textes principaux relatent le déroulement de la bataille⁶. Sans oublier la chronique illustrée de Diebold Schilling ni le champ de bataille supposé de Morgarten et ses retranchements (les *Letzinen*). Enfin, des armes datant du XIV^e siècle ont été retrouvées sur place⁷. Elles ont été exposées en 2015 à Zoug et à Schwytz.

Une visite sur place permet d'imaginer assez facilement le lieu où le duc Léopold est tombé dans une embuscade, car le terrain a peu évolué, contrairement à d'autres sites. D'une étude comparée de ces différentes sources il apparaît qu'il y a bel et bien eu un combat, le 15 novembre 1315, et ceci sous la forme d'une embuscade. Les questions ouvertes portent sur le lieu exact de ce combat, sur le nombre de combattants dans chaque camp et leurs pertes respectives, sur le lien qui aurait pu exister entre les événements de Morgarten et une éventuelle manœuvre de diversion au Brünig, ainsi que sur le niveau de renseignement des Schwytzois avant la bataille, probablement un facteur clé. Ce sont ces différentes questions qui permettent d'alimenter le mythe de Morgarten, et non pas une hypothétique reconstruction de l'événement *ex nihilo*...

Quelles conclusions tirer de ces deux cas, 1291 et 1315? Une nouvelle fois, l'histoire a pour matériau brut des faits relatés de différentes manières (par le texte et par l'image), le tout dans un cadre chronologique et géographique dont on ne peut faire abstraction. Vouloir nier l'existence d'un événement documenté ou proclamer la fausseté de tel ou tel autre document est une démarche qui, pour qu'elle soit crédible et pas hasardeuse, doit s'appuyer sur une critique sérieuse de toutes les sources dispo-

⁶ Michael Hess, *Die Schlacht am Morgarten 1315*, Au: MILAK/ETHZ, Militärakademie an der ETH Zürich, 2003, p. 36 (coll. Militärgeschichte zum Anfassen, 15).

⁷ Wilhelm Sidler, «Une arme des Autrichiens à Morgarten», in *Revue militaire suisse*, 1910, 12, pp. 988-990.

nibles et pas sur des *a priori* idéologiques. C'est ce que ce livre se propose de faire, en considérant les différentes sources, la géographie et surtout en ne perdant pas de vue la construction du « mythe de Morgarten » et ses circonstances. Car l'originalité de la démarche suivante consiste bien à partir des faits, afin de comprendre comment ceux-ci sont devenus aux yeux de certains des mythes.

Table des matières

REMERCIEMENTS	7
INTRODUCTION	9
La bataille de Morgarten a eu lieu	9
CONTEXTES.....	15
L'Europe au XIV ^e siècle.....	15
La guerre aux XIII ^e -XIV ^e siècles	18
La Suisse centrale en 1315 : une société en armes	20
La géographie de Morgarten.....	31
MORGARTEN EN 1315	37
La « bataille » de Morgarten	37
De la question des sources	46
Un fait devenu un mythe.....	58
MORGARTEN EN 2015	67
Morgarten sort de l'oubli.....	67
Morgarten, lieu de mémoire et de voyage	69
POSTFACE.....	75
L'histoire comme objet politique	75
<i>L'histoire et la politique</i>	75
<i>De la naissance des « mythes »</i>	77
<i>La Suisse invente ses mythes</i>	80
<i>La guerre des mythes</i>	82
<i>La Suisse entre mythologie « positive » et pragmatisme rationnel ..</i>	85
<i>La rupture ou la contre-mythologie helvétique</i>	87
<i>Les années 1960 et l'émergence des sciences sociales</i>	90
<i>Le tournant de 1989</i>	92
<i>De la fécondité des mythes et de leur nécessaire critique</i>	96
REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES.....	103
Table des matières.....	107